

## A PROPOS DES STRATEGIES CONCERNANT LE MILIEU RURAL

ET LE SECTEUR NON STRUCTURE :  
COMMENTAIRE ET INTERROGATIONS

\*\*\*

Claude ROBINEAU

Jusque dans les années soixante, les modèles de développement conçus en termes dualistes ont tendu à opposer un secteur moderne, industriel, localisé en milieu urbain ou sur des plantations dites industrielles, secteur porteur de normes, à un secteur traditionnel, agricole, ou rural ou paysan, caractérisé par le sous-emploi, où la productivité et la rémunération du travail étaient faibles et qui devait servir de réservoir de main d'oeuvre pour le secteur moderne.

La révélation (qui a tenu moins à l'illumination par une grâce subite qu'à la lente pénétration d'observations et de réalités chiffrées dans les intellects) a été dans les années soixante-dix, tant la prise en compte d'activités non agricoles non cernées par les appareils statistiques et non répertoriables dans le catalogue du secteur moderne, d'où les expressions de "secteur informel" ou "non structuré" (SNS) que l'inanité d'un dualisme qui n'avait de sens que dans la mesure où il devait se fondre, les processus de développement aidant, dans son modèle moderne par réduction de réalités paysannes alors baptisées, péjorativement, de traditionnelles.

Ce dualisme de facto, non pris en compte par les théories, ni envisagé globalement par les politiques de développement, a, en revanche, fait l'objet de traitements partiels tant théoriques que pragmatiques (par les politiques proposées) aboutissant, soit à réduire les réalités à des schémas permettant de conforter des théories, soit à ne prendre en compte qu'une partie de ces réalités (un secteur) et à vouloir lui appliquer des recettes de développement toutes faites.

Que ce soit dans le milieu rural ou le SNS, il apparaît que l'essentiel à prendre en compte est la force des dynamismes spontanés qu'ils révèlent, et l'importance, pour la compréhension de leur fonctionnement et l'élaboration des stratégies de développement, des liaisons qu'ils entretiennent entre eux et avec le secteur dit moderne.

1) Dynamismes spontanés

Ph. COUTY souligne les préoccupations paysannes des années 1980, la sécurité alimentaire et la productivité du travail. Il montre, à terre abondante, la préférence pour l'extensif (1), et

---

(1) reprenant l'expression de P. PELISSIER : "L'intensif nourrit, l'extensif rapporte".

avec l'accroissement démographique, l'alternative des deux solutions : migration lorsqu'existent des possibilités d'installation sur des terres neuves ; intensification sur place mais avec la conséquence qu'en l'absence de changement technique (incorporation d'intrants nouveaux, utilisation de matériel), la productivité du travail fléchit.

Les structures sociales et les structures de prix peuvent modifier ces comportements ; à un moment donné, pour un niveau donné de superficie disponible par actif, plusieurs niveaux d'intensité culturale (de rendement et de production) peuvent exister en fonction de la rémunération réelle du producteur.

J. CHARMES montre dans les études du SNS en Tunisie ou au Niger des dynamismes spontanés à l'oeuvre : création de petites entreprises du SNS sédentaire par les salariés faiblement rémunérés du secteur moderne, glissement de jeunes salariés du secteur moderne vers le SNS, embauche de jeunes salariés en vue de s'associer voire de créer plus tard leur propre atelier, ceci reposant sur des collectes spécifiques de données d'emplois, revenus, coûts et de monographies d'entreprises qui montrent :

- l'importance du SNS en termes d'emplois,
- l'importance relative des revenus des entrepreneurs dans le SNS localisé sédentaire,
- l'importance des revenus tirés des activités non sédentaires,
- l'importance de la pluriactivité.

Ceci contrevient aux affirmations qui font du SNS un secteur de subsistance, armée de réserve du secteur moderne ayant pour fonction de peser sur le taux de salaire dans ce secteur ; - également à celles qui voient dans le développement du SNS un processus involutif aux termes duquel l'exode rural viendrait gonfler le SNS urbain, le sous-emploi dans le secteur et la faiblesse des rémunérations (1).

## 2 - Liaisons milieu rural - S.N.S. - Secteur moderne

a) En milieu rural, des migrations lointaines (Soninké) constituent une ressource parmi la palette dont disposent les paysans. Les migrations voltaïques (burkinabe) permettent la subsistance de la Haute-Volta (Burkina) sans que la monétarisation touche à la structure sociale (pouvoir des anciens sur la terre et les alliances matrimoniales).

b) L'articulation du SNS et du secteur moderne ne se fait donc pas à travers un flux et un reflux de main d'oeuvre (non observé dans les enquêtes) mais à travers un flux de capital et de travail du secteur moderne vers le SNS.

---

(1) S'il en était ainsi - remarque J. CHARMES - comment comprendre que dans beaucoup de Pays en Développement où la courbe des prix tend à s'envoler alors que celle des salaires tend à stagner ou va à la baisse, qu'il n'y ait pas plus d'explosion sociale, mais seulement développement d'un SNS à la productivité élevée.

c) On peut soutenir avec J. CHARMES que le SNS est à l'antithèse du dualisme : "il imprègne les comportements et les structures de l'économie dans son ensemble".

d) L'armée de réserve du capitalisme du secteur moderne ne se trouve pas dans les migrants ruraux qui s'engagent dans le SNS, mais dans les sortants du système éducatif qui ne veulent pas déchoir en s'engageant dans le SNS comme apprentiset jeunes ouvriers.

#### Points à éclaircir

De ce qui précède, il paraît nécessaire d'éclaircir:

- A) les phénomènes de migration, à multi-objectifs, à la fois produit de l'histoire et exploités d'opportunités (d'autant que le suivi de ces phénomènes ne paraît pas relever de problématiques bien marquées des Départements)
- B) l'étude sur des espaces concrets et par des méthodes quantitatives (données macro-économiques) et qualitatives (recours à l'anthropologie économique) des liaisons entre rural, informel et secteur moderne avec effets d'entraînement et effets sur différents marchés concernés
- C) les phénomènes d'évolution en cours, ce qui devrait permettre de reprendre avec une problématique plus neuve le sujet de la transition abordé - entre autres - par AMIRA.

Equipe ORSTOM - AMIRA N°2

**ORSTOM**

**Département H**

Conditions d'un développement indépendant

# **ECONOMIES EN TRANSITION**

**Concepts, analyses, méthodes d'investigation**

**J. CHARMES  
Ph. COUTY  
Cl. ROBINEAU**

**JUIN 1985**